

repères flash

LA PUBLICATION D'ALTERRE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
N°91 • DÉCEMBRE 2024

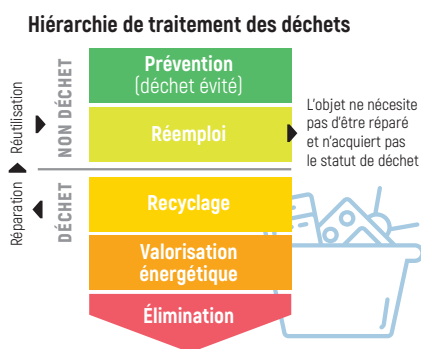
LE RÉEMPLOI : UNE DÉMARCHE SOLIDAIRE

Grâce à la mise en vente d'objets issus du réemploi, le secteur de la "seconde main" est susceptible de générer des profits. Lorsque ces bénéfices sont redistribués dans un objectif solidaire, on parle de réemploi solidaire.

Cette démarche est notamment portée par des structures de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), avec des objectifs à la fois environnementaux et sociaux. Ces entreprises à but non lucratif favorisent, dans le même temps, le retour à l'emploi des personnes privées durablement d'emploi et la réduction des déchets.

RÉEMPLOI ET RÉUTILISATION : QUELLE DIFFÉRENCE ?

Pilier central de cette hiérarchie, le réemploi se situe à la frontière du statut de déchet et vise à prolonger la durée de vie des objets. Plusieurs pratiques s'imbriquent : le réemploi, la réparation et la réutilisation. (NB. de manière générale, l'utilisation du terme réemploi sous-entend également les démarches de transformation et réutilisation).



L'Observatoire des déchets et de l'économie circulaire (ODEC) de Bourgogne-Franche-Comté a fait un recueil de retours d'expérience sur la pratique du réemploi dans la région. L'observation qualitative est privilégiée, étant donné qu'il n'y a pas de traçabilité systématique de tonnages des objets réemployés par les structures en activité et que l'observation quantitative est limitée⁽¹⁾ pour rendre compte des enjeux croisés de ces pratiques.



↗ La Recyclerie, dans la déchèterie de La Charité-sur-Loire, acteurs du réseau César 58.

Réemploi : la bonne occasion d'être solidaire

Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, 2,1 milliards de tonnes de déchets solides ont été produits dans le monde en 2023⁽²⁾, soit l'équivalent d'environ 210 millions de camions⁽³⁾ et environ 2 100 km² de surface pour stocker ces camions (comparable à la superficie du Luxembourg). En France, la production totale de déchets a été estimée à 310 millions de tonnes en 2021 (4,6 tonnes par habitant⁽⁴⁾), soit l'équivalent d'environ 31 millions de camions⁽³⁾ et environ 310 km² de surface pour stocker ces camions (comparable à la superficie de Malte).

Ces chiffres mettent en évidence la hausse constante des quantités de déchets. La réduction des déchets s'impose comme l'un des défis majeurs auxquels sont à présent confrontés les décideurs politiques. C'est pourquoi depuis plusieurs décennies, les politiques publiques se renforcent pour tenter de réduire la production de déchets, s'inscrivant notamment dans une démarche d'économie circulaire. Ainsi,

la directive-cadre européenne (2008/98/CE, adoptée par l'Union européenne) préconise l'application de la hiérarchie de traitement des déchets, qui favorise la prévention et le réemploi avant toute autre forme de traitement.

Afin d'encourager cette pratique, la loi sur l'Anti-Gaspillage pour une Économie Circulaire (AGEC, 2020), fixe des objectifs stratégiques ambitieux, notamment pour :

- favoriser le développement des ressourceries et des recycleries ;
- allonger la durée de vie des objets et réduire l'obsolescence programmée ;
- soutenir financièrement les structures de réemploi via la création des fonds de réemploi.

(1) En 2022 en Bourgogne-Franche-Comté, le réemploi a permis de détourner 7 816 tonnes de déchets dans le cadre des collectes des filières à responsabilité élargie du producteur (dont ameublement 2 311 t ; équipements électriques ou électroniques 355 t ; textiles 5 150 t). Dans la même année, les collectivités déclarent avoir orienté 3 232 tonnes vers le réemploi, chiffre basé sur un taux de déclaration de 10 %. Faute de traçabilité et de reporting systématique, ces chiffres sont à prendre avec précaution.

(2) Évolution à la hausse et susceptible d'atteindre à 3,8 milliards de tonnes en 2050, si les tendances de croissance démographique, de consommation et d'urbanisme subsistent.

(3) Avec une capacité moyenne de 10 tonnes.

(4) Déchets chiffres-clés : L'essentiel 2021, ADEME.

Les stratégies du réemploi solidaire

QUELS LEVIERS ?

En 2023, l'Agence Régionale des Acteurs du Réemploi (ARAR) recense plus d'une centaine de structures de réemploi solidaire en Bourgogne-Franche-Comté. La grande majorité est confrontée à un défi commun : comment consolider et assurer la pérennité des structures ? A échelle départementale et régionale, il paraît nécessaire de coordonner ces initiatives, afin de créer des synergies, de relier les acteurs et de mutualiser des compétences.

L'ARAR a pour mission de répondre à cette question. Justine WERBROUCK⁽¹⁾ identifie 3 leviers majeurs pour la réussite et l'ancrage de ces structures dans un territoire : la réponse à un besoin concret, l'engagement des collectivités et l'implication des citoyens. En pratique, ces 3 leviers s'imbriquent : l'identification des besoins d'un territoire ne peut pas se faire sans l'implication des acteurs clés (citoyens et collectivités), qui sont plus forts lorsqu'ils agissent ensemble.

La pratique du réemploi tente donc de répondre aux besoins des territoires, tout en apportant « des solutions locales pour des enjeux nationaux » (Justine WERBROUCK). Dans cette optique, plus les initiatives correspondent à un besoin identifié, plus elles augmentent leur chance de perdurer dans le temps : « On constate qu'une structure de réemploi qui fonctionne, c'est une structure qui répond à un besoin de son territoire [...] parce qu'elle vient combler un manque et répondre à un enjeu plus large autour de l'impact écologique, l'impact social » (Justine WERBROUCK).

L'engagement des collectivités constitue également un levier crucial pour la consolidation des initiatives de réemploi solidaire⁽²⁾. Sans leur soutien, les initiatives de réemploi solidaire manquent d'ancrage et peinent à trouver une pérennité.

Finalement, une initiative qui répond à un besoin local et qui est (co)portée par les collectivités a plus de chances d'être acceptée par les citoyens. En tant qu'usagers potentiels et forces motrices, l'un des leviers majeurs est l'appropriation de ces projets par le collectif. Leur implication dès les stades précoces de planification accroît à la fois leur sentiment de co-portage et l'adéquation de l'initiative aux besoins de ce collectif.

LES STRATÉGIES DU RÉEMPLOI SOLIDAIRE EN RÉGION : QUELQUES ILLUSTRATIONS⁽³⁾

Les initiatives de réemploi solidaire « On s'y met tous, imaginons le réemploi... », initiées par le Syndicat Mixte pour la Prévention et la Valorisation des déchets Préval Haut-Doubs, reposent à la fois sur l'appui des collectivités et sur la participation des citoyens : mobilisés dès la phase de planification avec l'ensemble des acteurs concernés, les citoyens participent pleinement à la création d'un récit commun, socle des initiatives, donnant de la force et de l'ancrage à ces projets. « En initiant [des projets] de cette manière-là, on permet à des acteurs et des gestionnaires de s'emparer de la question de la transition... ce n'est pas seulement pour faire beau de se dire on va inclure des citoyens ou faire une mobilisation, mais parce qu'on voit que ça marche pour avoir des sites qui se développent et qui développent des services qui sont utiles et pertinents pour le territoire. »⁽⁴⁾

Le Réseau des Ressourceries Sud Bourgogne (RRSB) en Saône-et-Loire est un autre exemple du rôle crucial des collectivités dans la consolidation des entreprises de réemploi solidaire. C'est l'engagement de 4 collectivités qui assure la pérennité de ce réseau local créé il y a plus de dix ans. Une convention cadre définit les termes de coopération et les engagements des collectivités et des deux associations du réseau.

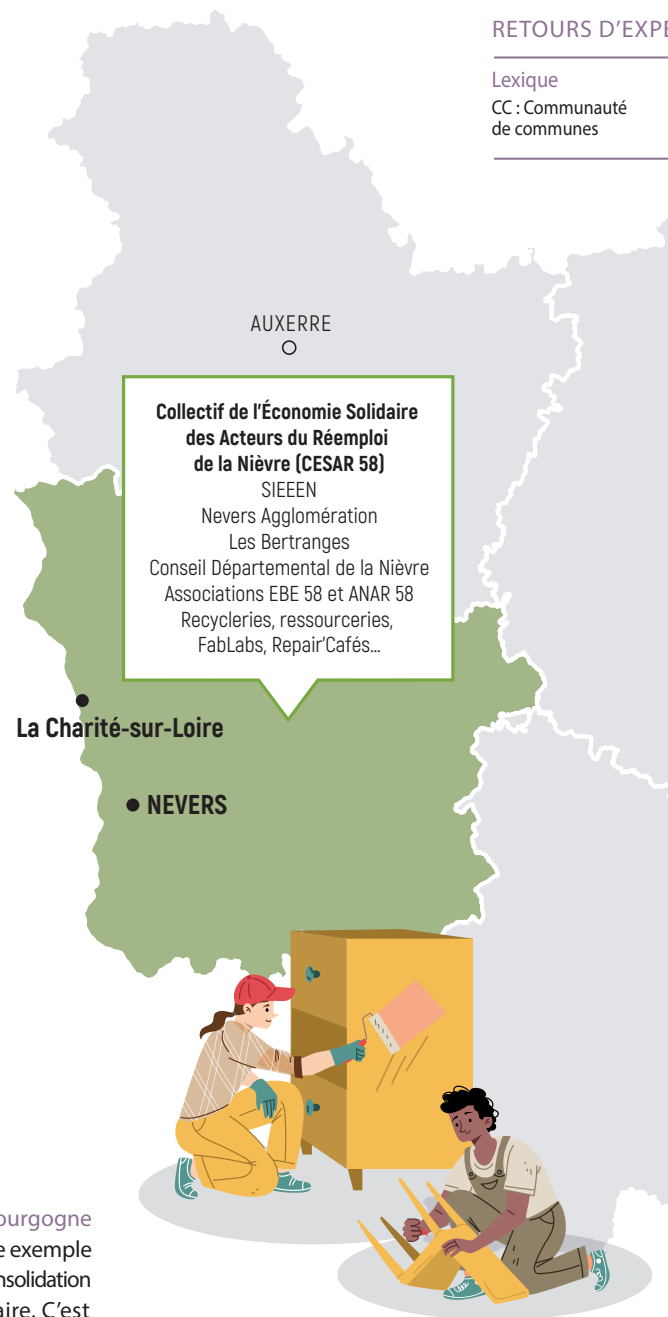
Dans un souci de coordination des initiatives de réemploi solidaire à échelle départementale, plusieurs acteurs dans la Nièvre se lancent dans la création d'un réseau d'acteurs de réemploi du département : le **réseau CÉSAR 58**.

À l'image de la mission de l'ARAR au niveau régional, ce réseau permet de relier les acteurs du département et de coordonner les activités autour du réemploi, tout en faisant éclore des synergies, pour « [...] qu'au maximum tous ces matériaux du réemploi puissent circuler facilement par des réseaux et arriver à bon port »⁽⁵⁾.

RETOURS D'EXPI

Lexique

CC : Communauté de communes



(1) Chargée de mission de l'ARAR.

(2) En 2024, 21 % des collectivités portent ou soutiennent des initiatives de réemploi en Bourgogne-Franche-Comté (estimation faite à partir des informations en libre accès sur internet).

(3) Pour en savoir plus sur les acteurs et initiatives, vous pouvez télécharger les fiches de retour d'expérience et visionner les entretiens dans la version augmentée de cette édition (lien et code QR en page 4).

(4) Gaëlle JOURNOT, Responsable du pôle mobilisation territoriale pour la réduction des déchets chez Préval Haut-Doubs.

(5) Alexandre TUCOU, Responsable du Pôle Environnement, Communauté de Communes Les Bertranges.

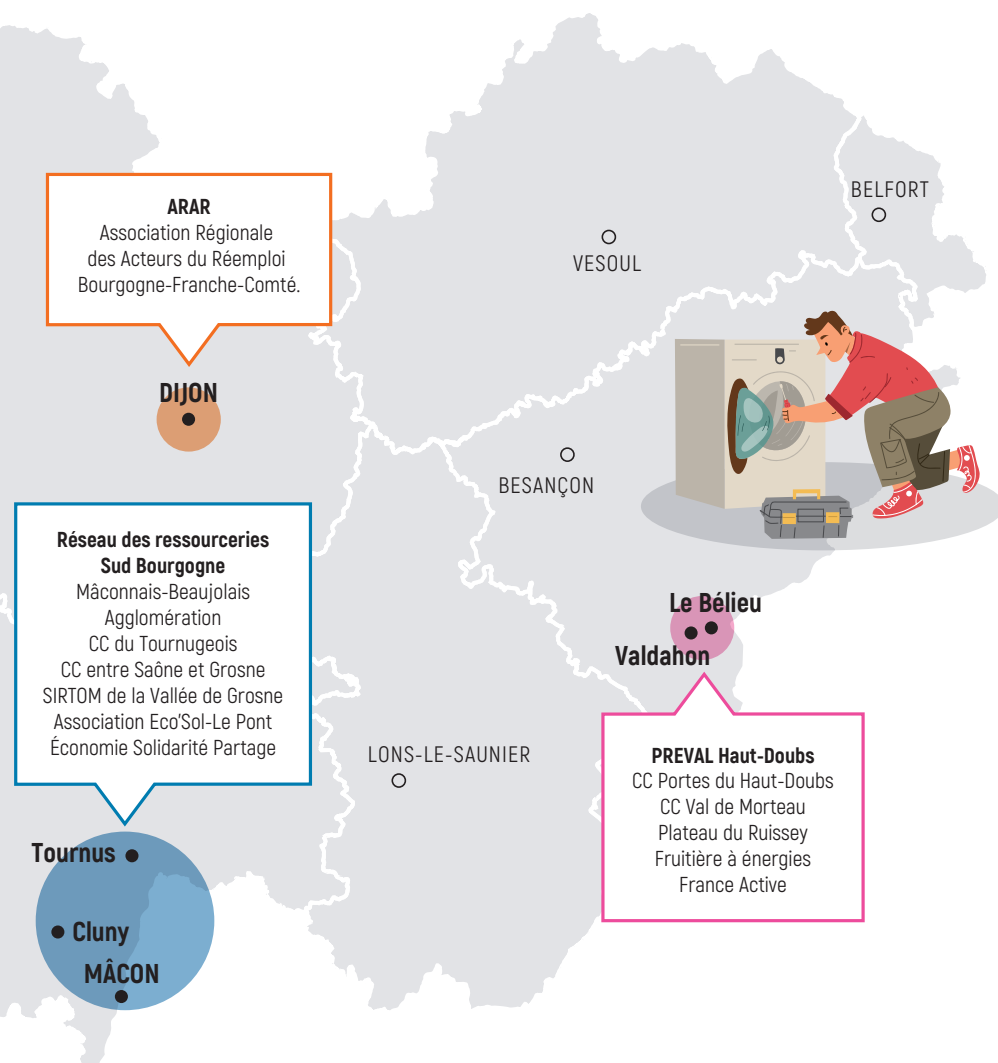
re en Bourgogne-Franche-Comté

ÉRIENCE D'ACTEURS DU RÉEMPLOI SOLIDAIRES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

PREVAL : établissement public en charge de la Prévention et de la Valorisation des déchets ménagers du Haut-Doubs

SIEEN : Syndicat Intercommunal d'Énergies, d'Équipement et d'Environnement de la Nièvre

SIRTOM : Syndicat mixte Intercommunal de Ramassage et de Traitement des Ordures Ménagères



QUELS IMPACTS ?

La cible centrale du réemploi solidaire est de réduire la production des déchets, en conformité avec les règlements en vigueur. Toutefois, l'impact de ces initiatives dépasse l'objectif environnemental initial, avec des retentissements sur le plan social et humain. Selon Justine WERBROUCK, « aujourd'hui si ces structures voient le jour, ce n'est pas que pour des raisons environnementales... On constate [aux niveaux régional et national] qu'il y a de plus en plus des structures qui naissent parce qu'il y a des vrais enjeux dans les territoires ».

En matière de construction sociale, les activités de réemploi solidaire favorisent la création d'emplois, notamment en lien avec l'ESS et l'insertion professionnelle⁽¹⁾.

Sur le plan humain, les retours d'expérience des acteurs concernés témoignent d'un impact dans le renforcement du lien entre les personnes. Ces entreprises favorisent les échanges solidaires entre participants et acteurs sous différentes formes : bénévolat, grafterias (foires de gratuité), espaces de don, etc.

Le caractère convivial des événements apporte de la gaieté et une approche ludique aux activités de réemploi. Grâce au surcyclage⁽²⁾ et à l'art, souvent présents dans le cadre des événements, il est possible de montrer que les objets peuvent être améliorés et transformés en objets d'art. « Le côté artistique ou artisanal permet d'apporter une dimension esthétique... avec du réemploi, avec de la seconde main, on peut faire aussi du beau (...) l'idée c'est (...) de montrer qu'on peut créer, décorer avec de la seconde main » (Alicia DELOIN-MAZOYER)⁽³⁾.

Dans l'ensemble, les espaces et événements autour du réemploi solidaire favorisent la cohésion sociale et insufflent du dynamisme aux territoires.

EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Afin de donner "une seconde vie" aux objets, des collectivités investissent des moyens pour le **détournement d'objets** apportés en déchèterie par les usagers, via la mise en place des bennes réemploi destinées aux associations de réemploi solidaire, ou à travers la création de recycleries au sein des espaces de déchèterie. Regrouper au sein d'une même structure la déchèterie et la recyclerie permet de simplifier la démarche de détournement d'objets vers le réemploi, tout en favorisant la sensibilisation des usagers à cette pratique. Certaines structures vont encore plus loin et proposent le concept de **déchèteries**

inversées ; c'est-à-dire des sites dans lesquels on rentre par la recyclerie, avant tout passage en déchèterie.

La démarche de sensibilisation des usagers à la prolongation de la durée de vie des objets est aussi importante au sein des **ateliers de réparation**. En essor dans la région, ces structures proposent un accompagnement à la réparation d'objets en vue de leur réutilisation. Que ce soit via des repair'cafés ou des fablabs, les ateliers de réparation ont un rôle clé dans la sensibilisation et la transmission de connaissances.

(1) Par exemple, dans la Nièvre le réemploi a permis de générer environ 150 emplois.

(2) Traduction du terme anglais Upcycling : transformation d'objets de réemploi en produits de qualité supérieure.

(3) Responsable de la Cellule Accompagnement au Changement du Mâconnais-Beaujolais Agglomération

Quels défis ?

Malgré le classement prioritaire du réemploi dans la réglementation en matière de traitement des déchets, les initiatives rencontrent des difficultés à s'installer durablement en région. Du côté du grand public, des a priori subsistent concernant la qualité des objets de seconde main ; du côté des collectivités, un manque de connaissance du modèle économique des ressourceries et recycleries et des possibilités de retours sur investissement ⁽¹⁾.

Sur le plan matériel, les initiatives de réemploi solidaire nécessitent un soutien financier à hauteur de leurs besoins, leur permettant notamment d'assurer la disponibilité des moyens humains et fonciers. À cela s'ajoutent les vulnérabilités propres aux structures d'insertion professionnelle, dont le fonctionnement repose sur des subventions publiques à hauteur de 70 % ⁽²⁾.

La coopération entre acteurs est un autre défi à relever afin d'assurer le succès de ces initiatives. Le RRSB relève ce défi en définissant le cadre de la coopération entre valoristes ⁽³⁾ et gardiens de déchèterie et via la mise en place de formations. Le caractère

convivial des événements du réseau César 58 fournit un cadre propice à la coopération dans la Nièvre ⁽⁴⁾. Préval s'attèle à cette tâche via l'utilisation des outils de coopération et de communication non violente, en plus d'un travail pratique autour de l'organisation des événements ⁽⁵⁾.

Les entreprises de réemploi solidaire explorent de nouveaux horizons autour de la réduction des déchets et de la construction sociale. Une démarche d'expérimentation hors des sentiers battus qui exige un déploiement de stratégies diverses, des capacités de résolution de problèmes et de la flexibilité, afin d'ajuster en permanence les initiatives en fonction des défis rencontrés.

PERSPECTIVES RÊVER LE RÉEMPLOI DANS NOTRE RÉGION

L'observation qualitative de la pratique de réemploi solidaire permet de déceler des tendances qui pointent vers des changements de paradigme, dans le rapport aux objets et entre les humains. Cette pratique crée des espaces propices à l'éclosion de projets novateurs, grâce à la richesse de la démarche sur le plan environnemental et humain.

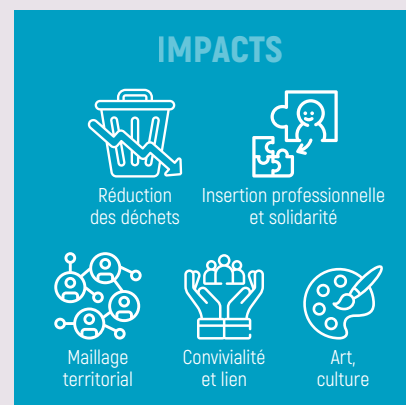
Au coeur de ces espaces, la recyclerie prend une place singulière qui va bien au-delà d'un lieu de vente de la seconde main. Pour les initiatives pilotées par Préval Haut-Doubs, la recyclerie oeuvre comme une fabrique à transitions, favorisant le décroïsonnement, la rencontre entre personnes d'horizons différents et l'avènement de projets innovants.

Un nouveau récit émerge des territoires engagés dans cette démarche. Il évoque un rapport aux objets utilitaires qui dépasse la notion de posséder pour soi, pour faire incarner l'idée de posséder en commun, en résonance avec

les principes de l'économie de la fonctionnalité. À l'avenir, les perspectives de matérialisation de ce récit comportent la création d'objethèques. En ce sens, Préval Haut-Doubs oeuvre pour que « la recyclerie puisse développer une objethèque et ne pas se limiter à la revente des objets, mais à aller vraiment jusqu'au bout dans l'idée qu'une recyclerie est un lieu qui travaille aussi sur le changement du rapport à la propriété et à la consommation des objets... [afin de rendre possible] le fait de posséder ensemble et d'utiliser ensemble » (Gaëlle JOURNOT).

Au centre des initiatives se resserre le lien entre humains, dans un paradigme de partage et solidarité. Bien au-delà de la démarche environnementale qui cible la réduction des déchets, le réemploi solidaire est donc un berceau où se tissent des projets et des rêves autour de la sobriété de la consommation, la durée de vie des objets et les liens solidaires entre les humains.

Changement de paradigme



(1) Une étude menée par un dispositif local d'accompagnement sur 5 ressourceries a permis de montrer qu'un euro investi dans le réemploi génère 2 euros de valeur pour le territoire (Justine WERBROUCK, voir entretien dans la version augmentée de ce Repères).

(2) Estimation de l'ARAR.

(3) Salarié des associations de l'ESS, spécialisé dans le réemploi et la valorisation des déchets.

(4) Par exemple, via les festivals : N'en jetez plus et Recup'Tour.

(5) Festival de la Paille ; villages et places réemploi dans le Doubs.

Remerciements

Justine Werbrouck (ARAR), Gaëlle Journot (Préval Haut-Doubs), Alicia Deloin-Mazoyer (Mâconnais-Beaujolais Agglomération), Alexandre Tucou (Les Bertranges), Émilie Mauroy (SIEEEN), Gilles Gamelon (EBE 58).



La Bourdonnerie - 2 allée Pierre Lacroute - 21000 Dijon
Tél. : 03 80 68 44 30 - Courriel : contact@alterrebfc.org

www.alterrebουργognefranche-comte.org

AlterreBFC alterrebfc

AVEC LE CONCOURS FINANCIER DE



EN
SAVOIR
PLUS

Une version augmentée de Repères flash est à votre disposition sur le site Internet d'Alterre.



Directeur de la publication : Jean-Marc Réty

Coordination : Martha Serrano

Rédaction : Martha Serrano

Contributeurs : Laetitia Royer, Guillaume Westrelin

Relecture : Jean-Philippe Harand, Fabienne Lapiche-Jaouen

Photo : Guillaume Westrelin

Graphisme, mise en page : Fuglane

Impression : S2E Impressions
Imprimé suivant les normes Imprim'Vert sur un papier certifié FSC 100 % recyclé

IMPRIM'VERT®

ISSN 1957-1798

Dépôt légal : 4^e trimestre 2024